



Syria
Archéologie, art et histoire

83 | 2006
Hommage à Henri de Contenson

L'Aswadien : réévaluation de sa mise en évidence

Marie-Claire Cauvin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/163>

DOI : 10.4000/syria.163

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 31-38

ISBN : 9782351590515

ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Marie-Claire Cauvin, « L'Aswadien : réévaluation de sa mise en évidence », *Syria* [En ligne], 83 | 2006, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/163> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.163>

© Presses IFPO

L'ASWADIEN : RÉÉVALUATION DE SA MISE EN ÉVIDENCE

Marie-Claire CAUVIN

Maison de l'Orient et de la Méditerranée - Jean Pouilloux
Archéorient - UMR 5133 (CNRS, université Lyon-II), Lyon

Résumé – Il s'agit d'une critique de l'échantillon d'artefacts lithiques sur lequel des critères ont été choisis (caractères technologiques de pointes de flèches et de grandes lames) pour dater la phase IA de Tell Aswad du PPNA et en faire ainsi une culture spécifique, l'Aswadien. Cette réflexion, menée dans une perspective historique, permet de comprendre comment ces mêmes critères montrent l'appartenance au PPNB de ce magnifique site que redécouvrent les fouilles récentes. L'Aswadien perd ainsi sa signification.

Abstract – This paper is a criticism of the sample of lithic artefacts on which some characteristics have been chosen (technological features of arrowheads and big blades) in order to attribute Tell Aswad (phase IA) to the PPNA, so that it became a specific culture, the Aswadian. From a historical point of view we can understand how these same criteria show that this wonderful site belongs to the PPNB as the last recent excavations give proof. In conclusion Aswadian loses its own signification.

خلاصة – يعتبر هذا المقال بمثابة النقد للدراسة التي أجريت على عينة من الأدوات الحجرية والتي منها أختيرت عدة معايير (الصفات التقنية لرؤوس السهام والنصال الكبيرة) بهدف تأريخ المرحلة IA من موقع تل أسود على أنها من العصر الحجري الحديث ما قبل الفخاري آ، والقول أنها ثقافة خاصة، الأسودية. تعطينا هذه الرؤية النابعة من تفكير تاريخي، الفرصة لفهم هذه المعايير نفسها كدليل إلى انتماء هذا الموقع الرائع إلى فترة العصر الحجري الحديث (ب) قد كشف عن ذلك التنقيب الحديث. الثقافة الأسودية أضاعت كافة مدلولاتها.

L'Aswadien a été défini en 1989 par Henri de Contenson¹ comme une « culture d'agriculteurs et de chasseurs sédentaires qui se développe dans le bassin de Damas. Elle est contemporaine du Sultanien et de Mureybet III mais annonciatrice du PPNB ancien ». Sa définition s'appuie sur un seul site, Aswad, et sur la phase inférieure de ce site, la phase IA. Depuis 1989 jusqu'au moment de la diffusion en 2003² des résultats de la première campagne de fouilles menée de nouveau à Aswad par D. Stordeur et B. Jammous, l'Aswadien n'a fait l'objet d'aucun réexamen. Cette culture a donc vécu près de 12 ans. Si certains chercheurs pouvaient être surpris principalement de son attribution chronologique, seules quelques réserves et critiques se sont exprimées dans des publications.

L'attribution de cette culture à une si haute époque, au PPNA, était surprenante dans deux domaines différents, économique et technologique. En effet, dès le début de cette installation en Damascène, on constate la présence d'une part d'agriculture avec céréales à morphologie domestique et d'autre part d'une technologie élaborée avec l'existence de grandes lames.

1. CONTENSON 1989.

2. STORDEUR 2003.

Pour comprendre comment les interprétations de ces deux phénomènes se sont mises en place et en saisir les critiques, un bref historique préalable est nécessaire.

Lorsque Henri de Contenson fit ses deux sondages, l'un à l'est, l'autre à l'ouest du tell en 1971 et 1972, il poursuivait encore ses fouilles à Ramad ³ (fig. 1). On connaissait également plus au sud des sites néolithiques précéramiques comme Jéricho, Beidha et Abou Gosh par les travaux respectifs de Kenyon, Crowfoot-Payne d'une part ⁴, Kirkbride et Mortensen de l'autre ⁵ et enfin de Dollfus et Lechevallier ⁶. À l'ouest et au nord-ouest de la Damascène, Byblos ⁷ et les tells de la plaine d'Amouq ⁸ correspondaient à un Néolithique plus récent avec céramique ; les niveaux précéramiques de Ras Shamra n'étaient pas

encore atteints. Au nord-est d'Aswad, Van Loon avait achevé ses fouilles sur l'Euphrate, à Mureybet, que J. Cauvin reprit aussitôt ⁹.

C'est alors que H. de Contenson ¹⁰ décrit au sujet d'Aswad « deux sondages de 4 m de côté chacun aux points les plus élevés à l'Est comme à l'Ouest ». Il ajoute qu'« une stratigraphie à peu près identique se retrouve aux deux extrémités du site ». Il y distingue alors deux niveaux et traite de l'industrie en pierre taillée dans son ensemble. Elle se répartit, écrit-il, en débitage de silex (89 %), en outils également en silex (10 %) et en obsidienne (1 %). Le débitage est traité globalement quelle que soit sa position stratigraphique. Les nucléus (près de 300) représentent 1 % du débitage. Près de 150 sont unipolaires, 75 sont bipolaires, dont une dizaine de naviformes. Quant aux outils taillés, H. de Contenson relève la présence, dans le niveau inférieur, de lames faucilles à fines dents analogues à celles trouvées à



Figure 1 : carte des gisements archéologiques cités.

Saadiyeh dans la Beqaa où elles sont associées à des nucléus naviformes. À cela s'ajoutent des éléments de faucilles à petites dents, parfois à bord abattu, qui figurent dans toutes les couches, avec peut-être une fréquence plus élevée dans le niveau supérieur. Les deux tiers des pointes de flèches sont à retouches plates comme à Ramad. Il conclut cet exposé en présentant ses premières impressions : l'ensemble de l'outillage, des figurines et des rites funéraires est apparenté au *Pre-Pottery Neolithic B* de Jéricho, le niveau supérieur est rapproché de Ramad I et du niveau inférieur de Beidha, mais il attend les résultats

3. CONTENSON 1972, 1974.

4. KENYON 1960 ; CROWFOOT 1935, CROWFOOT-PAYNE 1983.

5. KIRKBRIDE 1966 ; MORTENSEN 1970.

6. DOLLFUS & LECHEVALLIER 1969, LECHEVALLIER 1978.

7. J. CAUVIN 1968.

8. BRAIDWOOD & BRAIDWOOD 1960.

9. VAN LOON 1968 ; J. CAUVIN 1972.

10. CONTENSON 1972.

de laboratoires. Il s'agissait de dates radiocarbone, de paléobotanique et de l'étude plus poussée du matériel. C'est alors qu'Henri me fit confiance et me donna l'industrie lithique à étudier.

Le mobilier était séparé selon le sondage dont il provenait, est ou ouest, et dans chacun d'eux il était isolé par levées. Comme il y avait trop peu de matériel dans chaque levée, j'étais amenée, afin de le comprendre, à regrouper certaines levées. Je me rendais compte de « la relative exigüité des sondages ¹¹ », mais n'ai pas mesuré ce que cette exigüité signifiait par rapport à l'ampleur du site dont l'extension était pourtant précisée par le fouilleur. Ce premier constat ne m'a pas empêchée de tirer des conclusions de l'étude de l'industrie lithique de cette longue séquence : tout d'abord, le mobilier de la base du sondage est (phase I) était différent de celui de la base du sondage ouest ; au contraire, le mobilier de la phase supérieure de l'est (phase II) était semblable à l'ensemble de celui de l'ouest. À quoi donc pouvait-on rattacher le matériel de cette première phase ? Celle-ci fut subdivisée : la partie inférieure I A regroupait les levées de 4,25 à 2,25 m de profondeur ; elle était suivie de la phase I B, intermédiaire entre la phase I A et la phase II.

Mon intérêt se porta plus précisément sur les pointes de projectiles. En effet, j'avais commencé l'étude des armatures de flèches de Mureybet provenant des fouilles de Van Loon : l'analyse de leurs dispositifs d'emmanchement et des modalités de retouches qu'elles présentaient m'avait permis d'établir une sériation chronologique à travers les différents niveaux de ce site ¹². J'ai donc examiné les flèches d'Aswad dans ce sens, puis les ai comparées à celles de Mureybet. Dans la phase I A d'Aswad, l'absence de pointes d'El-Khiam excluait une comparaison avec le Khiamien ; l'absence de pointes à retouches couvrantes excluait le PPNB. Restaient les nombreuses armatures à pédoncule et encoches qui étaient fréquentes elles aussi à Mureybet, dans la phase intermédiaire de Van Loon, aux niveaux IX-XI. Ces niveaux me semblaient contemporains de la phase III de Mureybet décrite par J. Cauvin. Mais aucune analyse comparative très précise n'avait encore été effectuée entre la fouille de Van Loon et celle de J. Cauvin. Néanmoins, cette phase succédait au Khiamien et précédait le PPNB.

Que dire ensuite des grandes lames décrites dès 1972 par H. de Contenson, qui les associa justement alors aux naviformes ? Dans la collection que j'étudiais, les produits bruts de débitage n'avaient pas été conservés : les différentes étapes de la chaîne opératoire n'étaient pas étudiées alors au Proche-Orient. J'avais noté néanmoins la présence de débitage bipolaire dès la phase I A d'après l'observation des lames, ce qui fut confirmé ensuite par la présence de naviformes ¹³ qui correspondaient effectivement à ces grandes lames. L'examen de celles-ci montrait qu'elles portaient un tel lustre visible à l'œil nu, que d'emblée elles pouvaient être interprétées comme lames-faucilles, en rapport donc avec cette agriculture bien développée. Ces lames présentaient de profondes différences typologiques avec celles de Ramad, qui sont courtes et à retouches envahissantes ou couvrantes, modalités de retouches absentes dans la phase I A d'Aswad. Cette absence de retouches plates était un caractère qui les faisait ressembler aux lames lustrées de Mureybet III. Mais aucune étude technologique comparative de ces lames n'a été effectuée.

La présence de l'obsidienne ne m'a pas alors posé de questions. Quant aux haches et ciseaux, taillés ou polis, ils étaient trop rares pour être significatifs.

Ainsi, les premières études ont montré des différences entre les deux sondages, l'est étant beaucoup plus ancien que l'ouest, ce qui a beaucoup surpris et fut confirmé par des datations. Je ne discuterai pas ici de celles-ci, mais si deux d'entre elles confirmaient l'attribution de cette phase au PPNA, deux autres l'infirmaient. Si donc la phase II était PPNB, la phase I B pouvait appartenir au PPNB ancien et la phase I A, plus ancienne, ne pouvait être que PPNA. Des résultats synthétiques furent publiés en 1979 ¹⁴, puis

11. M.-Cl. CAUVIN 1974.

12. M.-Cl. CAUVIN 1978.

13. M.-Cl. CAUVIN 1979.

14. CONTENSON *et alii* 1979.

furent repris par H. de Contenson en 1989¹⁵. L'Aswadien est né alors. Les résultats furent repris dans de nombreuses publications sans trop de discussions¹⁶.

Or, mon attention aurait dû être attirée par bien des critères. L'erreur principale a consisté à tirer des conclusions de sondages, voire d'un sondage si exigu qu'il ne représente que 16 m² pour un tell évalué à 68 750 m²¹⁷. De plus, aucune réflexion n'a été effectuée sur la signification d'un sondage dans un tell. Il peut recouper des aires d'utilisation bien diverses dont le mobilier ne sera pas comparable. Quelle signification accorder à ce sondage en profondeur alors que des aires d'occupation, parfois contemporaines, peuvent être implantées le long de courbes de niveaux bien différentes ? Par la suite, aucune discussion n'a été effectuée sur la validité de l'échantillon étudié. Il n'a jamais été remis en question.

Par ailleurs, l'effectif des armatures étant très faible, aucune variabilité ne pouvait être perceptible au niveau typologique, alors que l'on connaît bien le poids de celle-ci tant au PPNA qu'au PPNB¹⁸.

Il y avait bien lieu de tirer des conclusions sur la présence dans les deux sites d'armatures pédonculées. Mais j'avais mis en évidence en 1995 – il est vrai, après la naissance de l'Aswadien ! – des critères qui avaient permis de mieux cerner ces pointes de flèches et de les définir. En effet, si la morphologie de ces armatures était très proche, j'avais mis en évidence des modalités de retouches dissemblables de ces pièces au point d'en faire deux types différents. À Mureybet, les pointes, dites d'Héluan, étaient réalisées sur de petites lames graciles qui portaient des retouches abruptes et une seule paire d'encoches, tandis que sur les pointes d'Aswad, la retouche était plate ou oblique sur des lames plus épaisses, les encoches parfois multiples, le pédoncule très court et s'élargissant à la base (**fig. 2**). Ces précisions n'ont pas été maintenues dans mes conclusions où j'ai oblitéré ces différences : les pointes d'Héluan et d'Aswad pouvaient en 1989 passer pour des variantes, alors qu'en fait elles ont des significations bien différentes.

Enfin, il était erroné de bâtir un raisonnement sur l'absence d'un artefact, à savoir les flèches à retouches couvrantes, dans un si faible échantillon. En effet, j'ai pu me rendre compte de leur présence lorsque D. Stordeur m'a conviée à Aswad lors de sa deuxième campagne de fouilles. Comme elle-même l'avait noté, ces pointes existaient dans les niveaux inférieurs qu'elle avait atteints¹⁹.

En ce qui concerne la technologie, c'est la nature des lames en général qui avait surpris Fr. Abbès²⁰, que celles-ci soient destinées aux armatures de flèches ou aux faucilles. En effet, si on poursuit les comparaisons avec le Levant Nord, on constate, grâce aux recherches récentes, que les mises en forme complexes des pointes PPNA de Mureybet ou de Cheikh Hassan²¹ (pointes, certes, sans retouches couvrantes) sont absentes à Aswad I A. En revanche, les pointes d'Aswad sont mentionnées tant à Mureybet PPNB²² qu'au nord-ouest de la Syrie, à Tell Aïn el-Kerk au PPNB ancien²³. Quant à la présence des grandes lames bipolaires, correspondant au deuxième critère sur lequel je m'appuyais, celui-ci paraît s'appliquer plus tardivement. En effet, ces lames apparaissent au PPNB ancien avec parfois une fine retouche denticulée. Elles sont également signalées à la phase de transition PPNA-PPNB dans leur forme brute, d'après les analyses effectuées sur divers sites²⁴.

En outre, comme l'a remarqué Rollefson²⁵, la position géographique d'Aswad n'a pas été non plus prise suffisamment en compte. J'ai omis d'une part de comparer les armatures de projectiles aux

15. CONTENSON 1989.

16. CONTENSON 1995.

17. CONTENSON 1972.

18. KUIJT 2001 ; GOPHER 1989.

19. Cf. rapport scientifique, campagne 2002, de la Mission Permanente El-Kowm-Mureybet.

20. ABBÈS 1993.

21. ABBÈS 2003.

22. CAUVIN & ABBÈS sous presse.

23. TSUNEKI *et alii* 2004.

24. STORDEUR & ABBÈS 2002.

25. ROLLEFSON 1989.

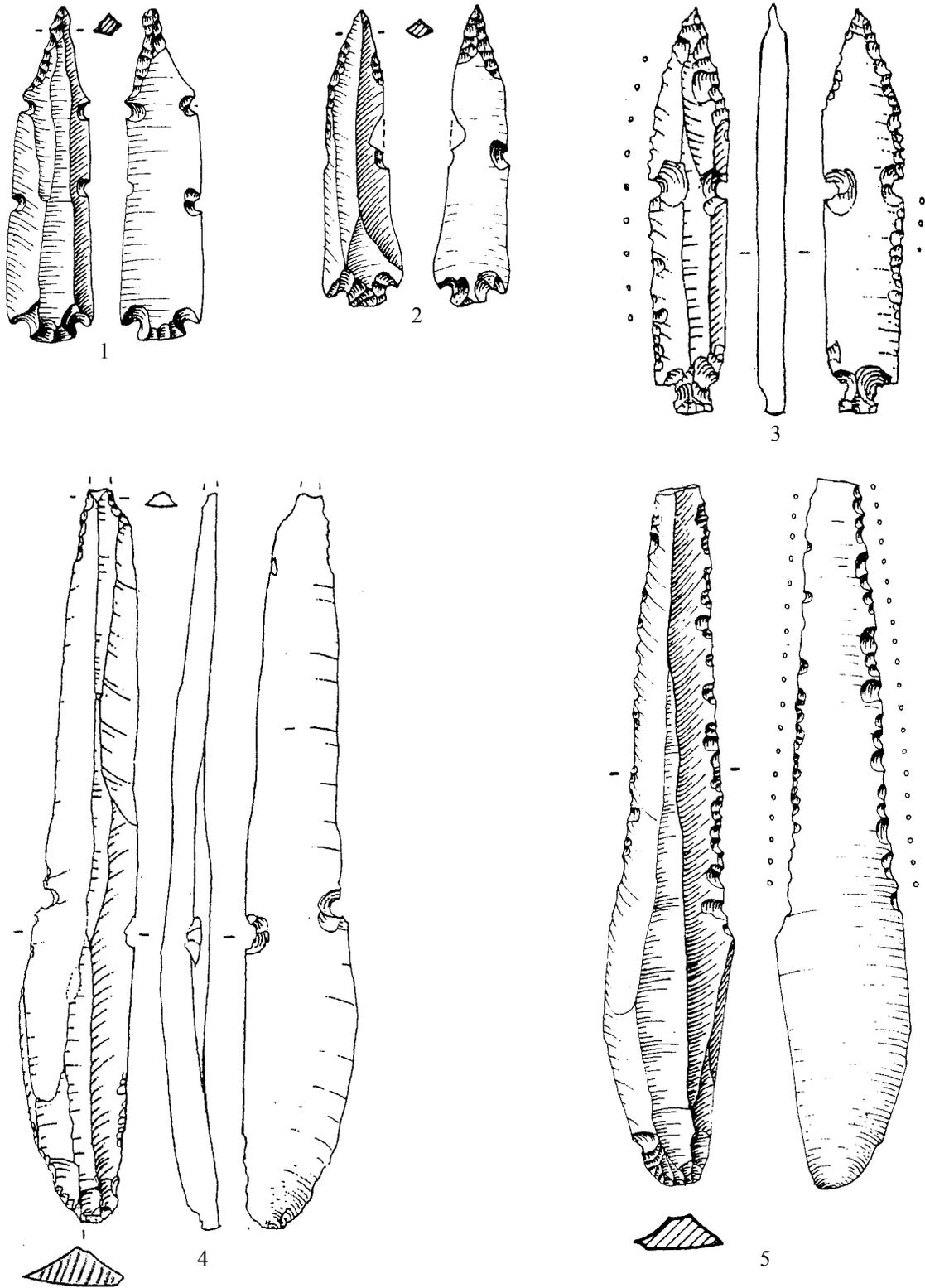


Figure 2 : industrie lithique des niveaux anciens d'Aswad : pointes d'Aswad et lames bipolaires. 1, 2, 5, d'après CAUVIN 1974 ; 3, 4 d'après STORDEUR 2003.

quelques pièces, exceptionnelles mais analogues, recueillies au Levant central, à Seidnaya ou à Ramad. Il est difficile en effet de différencier les caractéristiques locales de ce qui dénoterait des influences venant d'autres régions. D'autre part, du fait de sa position au centre du Levant, il était normal de confronter le mobilier avec celui des sites du Nord ou du Sud, mais cette recherche fut effectuée parfois de façon incohérente. En effet, j'ai bien relevé des différences, tant pour les flèches que pour les lames lustrées, avec le matériel PPNA du Levant Sud, mais je n'ai pas établi de comparaisons avec le mobilier des sites PPNB de cette région. Si, effectivement, les lames lustrées d'Aswad sont semblables surtout à celles d'Abou Gosh, il y a également des pointes à encoches à Abou Gosh comme à Beidha dont les caractères morphologiques montrent qu'il s'agit vraisemblablement de pointes d'Aswad et non d'Héluan. Il serait utile désormais de définir les unes et les autres plus précisément en commençant par les analyses technologiques de leurs supports et d'aborder ensuite leur typologie qui est très simple²⁶. On ne peut que répéter ce qu'écrivait J. Cauvin²⁷ faisant le bilan d'une table ronde : « ... la typologie doit être ... plus que jamais morphotechnique ». En fait, il ne s'agit pas seulement d'analyser les modalités de retouches d'un artefact, mais également d'intégrer les caractéristiques de son support, celles-ci reflétant les modalités de son obtention.

Que penser maintenant de cette méthodologie suivie de 1979 à 1995 pour la définition du matériel d'Aswad ? Si les critères choisis étaient bons, il était impératif de leur adjoindre une analyse technologique, démarche suivie récemment par Abbès pour les sites du Levant nord et par Gopher pour interpréter notamment le matériel de Mujahiyya²⁸ : les lames bipolaires ne pouvaient être que PPNB, ce mode de débitage étant absent au sud auparavant, tandis que les pointes d'Aswad se retrouvent partout au PPNB. Ainsi, cette attribution du matériel de la phase I A au PPNA relève d'une part d'une lecture à travers un prisme beaucoup trop axé sur la séquence de Mureybet et d'autre part d'un manque de critiques concernant la validité de l'échantillon étudié. Il était si peu représentatif qu'il ne fallait pas s'appuyer sur l'absence d'artefacts. Mais dès que l'on considère cet ensemble de la phase I A comme PPNB, le mobilier avec ses grandes lames-faucilles reflète alors de façon cohérente le mode de vie d'agriculteurs. L'abondance de l'obsidienne se comprend mieux aussi, car dès lors les échanges de site à site sont plus fréquents.

L'Aswadien a donc disparu tel qu'il était décrit, mais Aswad devient un site de référence pour le PPNB du Levant central et s'inscrit remarquablement bien dans une recherche pluridisciplinaire.

26. La dénomination pointe d'Héluan a été appliquée à des artefacts bien différents et serait à reprendre entièrement.

27. CAUVIN 2001.

28. GOPHER 1990 : les lames bipolaires apparaissent rarement encore au PPNB ancien.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBÈS (Fr.)
1993 « Méthodes d'approche de la variabilité du débitage laminaire. Application à des armatures perçantes de Cheikh Hassan (Syrie, VIII^e millénaire B.C.) », *Cahiers de l'Euphrate*, 7, p. 119-150.
- 2003 *Les outillages néolithiques en Syrie du Nord*, BAH 150, Beyrouth, IFPO.
- BRAIDWOOD (R. J.) & L. S. BRAIDWOOD
1960 *Excavations in the Plain of Antioch: The earlier assemblages, phases A-J*, Oriental Institute Publications 61, Chicago, University of Chicago Press.
- CAUVIN (J.)
1968 *Les outillages néolithiques de Byblos et du littoral libanais*. Fouilles de Byblos, IV, Paris, Adrien Maisonneuve.
- 1972 « Nouvelles fouilles à Tell Mureybet (Syrie). 1971-1972. Rapport préliminaire », *Annales archéologiques arabes syriennes*, 22, p. 105-115.
- 2001 « Bilan d'une rencontre : directions actuelles pour l'étude des industries lithiques au Proche-Orient », dans I. CANEVA, C. LEMORINI, D. ZAMPETTI & P. BIAGI éd., *Beyond Tools, Redefining the PPN Lithic Assemblage of the Levant. Proceedings of the Third Workshop on PPN Chipped Lithic Industries*, Berlin, Ex-Oriente, p. 449-455.
- CAUVIN (M.-Cl.)
1974 « Outillage lithique et chronologie à Tell Aswad (Damascène, Syrie) », *Paléorient*, 2.2, p. 429-436.
- 1978 « L'outillage lithique », dans M.-Cl. CAUVIN & D. STORDEUR éd., « Les outillages lithiques et osseux de Mureybet, Syrie (Fouilles van Loon 1965) », *Cahiers de l'Euphrate*, 1, p. 3-79.
- 1979 « Étude comparative d'après l'outillage lithique », *Paléorient*, 5, p. 157-160.
- CAUVIN (M.-Cl.) & Fr. ABBÈS
Sous presse « Analyse du mobilier retouché », dans J. J. IBANEZ ESTEVEZ éd., *Le Site Néolithique de Tell Mureybet (Syrie du Nord). En hommage à Jacques Cauvin*.
- CAUVIN (M.-Cl.) & C. CHATAIGNER
1998 « Distribution de l'obsidienne dans les sites archéologiques du Proche et du Moyen-Orient », dans M.-Cl. CAUVIN, A. GOURGAUD, B. GRATUZE, N. ARNAUD, G. POUPEAU, J.-L. POIDEVIN & C. CHATAIGNER éd., *L'obsidienne du Proche et Moyen Euphrate. Du volcan à l'outil*, BAR I.S. 738, Oxford, p. 325-350.
- CONTENSON (H. de)
1969 « Quatrième et cinquième campagnes à Tell Ramad, 1967-1968. Rapport préliminaire », *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, 19, p. 25-30.
- 1972 « Tell Aswad. Fouilles de 1971 », *Annales archéologiques arabes syriennes*, 22, p. 75-84.
- 1974 « Huitième campagne de fouilles à Tell Ramad en 1973. Rapport préliminaire », *Annales archéologiques arabes syriennes*, 24, 1974, p. 17-24.
- 1989 « L'Aswadien, un nouveau faciès du Néolithique syrien », *Paléorient*, 15.1, p. 289-292.
- 1995 *Aswad et Ghoraijé*, BAH 137, Beyrouth, IFAPO.
- CONTENSON (H. de), M.-Cl. CAUVIN, W. VAN ZEIST, J. A. H. BAKKER-HEERES & Arl. LEROI-GOURHAN
1979 « Tell Aswad (Damascène) », *Paléorient*, 5, p. 153-176.
- CROWFOOT (J.)
1935 « Notes on the Flint Implements of Jericho, 1935 », *Annals of archaeology and anthropology*, 22, p. 174-184.
- CROWFOOT-PAYNE (J.)
1983 « The Flint Industries of Jericho », dans K. M. KENYON & T. A. HOLLAND, *The Pottery Phases of the Tell and Other Finds*, 5, Londres, British School of Archaeology in Jerusalem, p. 622-759.
- DOLLFUS (G.) & M. LECHEVALLIER
1969 « Les deux premières campagnes de fouilles à Abou Gosh (1967-1968) », *Syria*, 46, p. 277-287.
- GOPHER (A.)
1989 « Neolithic Arrowheads of the Levant: Results and Implications of a Seriation Analysis », *Paléorient*, 15.1, p. 43-59.
- 1990 « Mujahiya, an Early Pre-Pottery Neolithic B Site in the Golan Heights », *Tel Aviv*, 17, p. 115-143.
- KENYON (K. M.)
1960 *Archaeology in the Holy Land*, Londres, Benn.
- KIRKBRIDE (D.)
1966 « Five seasons at the Pre-Pottery Neolithic village of Beidha in Jordan », *Palestine Exploration Quarterly*, 98.1, p. 8-61.
- KUIJT (I.)
2001 « Inter-Assemblage Variability and Cultural-Historical Sequences: A consideration of the Pre-Pottery Neolithic A Occupation of Dhra', Jordan », *Paléorient*, 27.1, p. 107-125.
- LECHEVALLIER (M.)
1978 *Abou Gosh et Beisamoun, deux gisements du VII^e millénaire avant l'ère chrétienne en Israël*, Mémoires et Travaux du Centre de Recherches préhistoriques français de Jérusalem, 2.
- MORTENSEN (P.)
1970 « A Preliminary Study of the Chipped Stone from Beidha », *Acta Archaeologica*, 41, p. 1-54.

- ROLLEFSON (G.O.)
1989 « The Late Aceramic Neolithic of the Levant: A Synthesis », *Paléorient*, 15.1, p. 168-173.
- STORDEUR (D.)
2003 « Tell Aswad. Résultats préliminaires des campagnes 2001 et 2002 », *Neo-lithics*, 1.03, p. 7-15.
- STORDEUR (D.) & FR. ABBÈS
2002 « Du PPNA au PPNB : mise en lumière d'une phase de transition à Jerf el Ahmar (Syrie) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 99/3, p. 563-595.
- TSUNEKI (A.), K. TANNO, T. ANEZAKI, M. ARIMURA & O. MAEDA
2004 « Early PPNB between the Euphrates and Cyprus: The Excavations at Tell Ain El-Kerkh, Northwest Syria », *Orient Express*, 4, p. 93-95.
- VAN LOON (M.)
1968 « The Oriental Institute Excavations at Mureybit, Syria: A Preliminary Report on the 1965 Campaign », *Journal of Near Eastern Studies*, 27, p. 265-290.